

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
RÉALISÉ PAR ÉMILIE CHAUVEAU

JULIA

(NOUS NOUS RETROUVERONS LÀ OÙ IL N'Y A PLUS DE TÉNÈBRES)

COLLECTIF NIGHTSHOT



LES TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

www.3t-chatelleraut.fr
Émilie Chauveau, service éducatif aux 3T
Oriane Merceron, médiatrice aux 3T : oriane.merceron@3t-chatelleraut.fr

L'ÉQUIPE

Mise en scène et jeu **Clément Bertani** et **Brice Carrois**
Bande originale, design sonore et performance live **Romane Santarelli**
Avec **Romane Santarelli**, **Clément Bertani** et **Brice Carrois**
Collaboration artistique **Mikaël Teyssié**, **Marine Chatenet** et **Édouard Bonnet**
Scénographie **Gaspard Pinta**
Création lumières **Victor Badin**
Régie lumières **Léa Dhieux**
Régie générale **Alexandre Hulak**
Régie son, spacialisation **Jean-Philippe Dubail**
Création costumes **Capucine Crenn**
Production et diffusion **Marie Lenoir**
Production et administration **Kelly Angevine**
Construction du décor **Pierre-Alexandre Siméon - Ateliers du Théâtre Olympia, CDNT de Tours**

NOTE D'INTENTION DU COLLECTIF

Libre adaptation du roman 1984 de George Orwell
Conception et adaptation Collectif NightShot

« Big Brother is watching you » Tout le monde connaît cette phrase tirée du roman *1984* de George Orwell. On a longtemps cru que l'histoire de Winston, un fonctionnaire dépressif payé pour falsifier la vérité dans un pays éternellement en guerre, n'était qu'un roman. Big Brother - le maître surpuissant - espionne, sanctionne, interdit toute pensée personnelle ou tout amour. La vérité perd son sens, le passé est effacé, le langage vidé de sa substance. Le mensonge et le totalitarisme de contrôle menacent le monde. Tout cela semble désormais résolument familier et dans *1984*, le combat est perdu d'avance.

Le Collectif NightShot s'empare de ce récit non pas pour le traduire jusqu'au bout, mais peut-être pour le trahir (un peu). Tenter de résister à l'univers décrit par Orwell pour offrir à nos imaginaires une issue et répondre à ces questions : comment échapper à la catastrophe annoncée, comment y résister ? Et surtout, comment ne jamais nous y adapter ?

Dans un monde fondé sur la peur et l'asservissement.

Un monde dicté par une pensée unique.

Une femme, une musicienne, une dissidente va bouleverser l'ordre établi.

Éclaircir un monde plongé dans les ténèbres.

En libérant les corps et les esprits par la déflagration que la musique exerce sur les sens, Julia - la dissidente de l'œuvre originale et héroïne de cette fiction - cristallise le souffle de liberté, d'insouciance, d'irrévérence et de résistance, dans un monde où toutes ces notions auraient été anéanties. Sa figure est au centre du dispositif afin de nous embarquer, par sa musique, au plus près des sensations que le lecteur ressent en tournant les pages de *1984*, et ainsi faire du son le décor de cette création.

Accompagné de Romane Santarelli, actrice et compositrice de musique électronique, qui incarne Julia et interprète en live la bande originale et l'univers sonore, le Collectif NightShot construit une partition où les mots et les sons sont indissociables les uns des autres.

Un manifeste électro-dramatique. Une ode à la liberté, à l'amour et à la révolte. Une épopée musicale qui brise les murs, éteint la peur, comme une voix lointaine nous attirant vers la lumière. Un son qui donne envie d'aimer.

PRINCIPE DU SPECTACLE

Sur scène, trois protagonistes. Julia, Winston et O'Brien. Julia est une musicienne et une dissidente appartenant à un groupuscule révolutionnaire nommé la fraternité. Winston est un simple employé du régime imposé par Big Brother. Il est missionné pour traquer Julia et sa communauté. Mais il va trahir son parti par amour pour elle et par la prise de conscience et le souffle de révolte qu'elle a provoqué chez lui. O'Brien est le chef du parti de Big Brother. Son représentant, son incarnation. Il est le théoricien de la politique et de la pensée obscurantiste en place. Il est le bourreau de Winston.

Sur scène, le décor est inspiré du panoptique de Bentham (cf en annexe), mais détourné pour offrir à la fois un sentiment d'enfermement et de grande ouverture. L'écriture du spectacle étant composée comme un album, nous travaillons visuellement à des changements de séquences, à la manière d'un montage de film.

Soit par des coupures franches de lumière, soit par des fondus entre deux scènes, opérés par la musique, l'action principale, le fil narratif de ce spectacle se fait autour de cette séquence de torture. Découpée en plusieurs séquences. Intercalée par les réminiscences, les souvenirs de Winston de son histoire avec Julia. Nous revivons leur histoire d'amour, de leur rencontre à leur fatale séparation. Sous forme de flashback.

C'est par une alternance de violence et de douceur que notre histoire se raconte et se développe. Une sorte de combat entre le bien et mal. Jusqu'à la prise de pouvoir finale de Julia par la musique. Un set de sa musique pour offrir au public la liberté de danser sur les sièges des salles noires. Un moment de libération, de souffle commun. Le renversement politique tant attendu de cette histoire.

COLLECTIF NIGHTSHOT

INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

Par le choix de l'œuvre patrimoniale (1984, G. Orwell), le spectacle est à l'intersection de nombreuses disciplines : **l'anglais** (en lycée, la spécialité LLCE), **l'histoire** (en lycée la spécialité HGGSP) mais aussi **le français** (que ce soit en Seconde avec la littérature d'idées, le roman, et en Première avec en particulier le parcours associé « Émancipations créatrices », et bien sûr le théâtre), sans oublier **la philosophie** dans la mesure où les thèmes et l'angle abordés soulèvent des questionnements du programme.

Enfin, par le choix d'une « libre plongée » dans l'œuvre originale, il sera intéressant d'aborder la question de l'adaptation et de ses multiples possibilités.

PROBLÉMATIQUES POSSIBLES

- Comment adapter une œuvre romanesque au théâtre ?
- Qu'est-ce qu'une pensée, une idéologie totalitaire ?
- L'art est-il émancipateur ?

AVANT LA REPRÉSENTATION

À PARTIR DE L'ŒUVRE ORIGINALE

→ En fonction du niveau et de la connaissance (in)directe du roman d'Orwell, on pourra demander aux élèves ce qu'ils savent de l'univers de *1984*.

→ À partir de ces réponses, leur faire chercher un résumé de l'œuvre, une biographie de l'auteur, le contexte d'écriture-publication du roman.

→ On peut aussi faire écouter le podcast suivant qui offre une plongée efficace dans l'œuvre :

<https://www.franceinter.fr/emissions/blockbusters/blockbusters-18-juillet-2019>

Les thèmes en présence : relier ces mots-clefs de l'œuvre aux bonnes définitions (réponses en annexe)

Dictature ●	● Système politique dans lequel l'État, au nom d'une idéologie, exerce une mainmise sur la totalité des activités individuelles.
Totalitarisme ●	● Tendances à faire prévaloir les spécificités d'une communauté, des communautés (ethniques, religieuses, culturelles, sociales...) au sein d'un ensemble plus vaste.
Puritanisme ●	● Société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste, telle que le conçoit un auteur donné.
Big Brother ●	● Régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par une personne ou par un groupe de personnes (junte) qui l'exercent sans contrôle, de façon autoritaire ; durée pendant laquelle s'exerce le pouvoir d'un dictateur.
Communautarisme ●	● Dénonciation intéressée, méprisable, inspirée par la vengeance, la jalousie ou la cupidité.
Dystopie ●	● Parti, doctrine des puritains. Rigorisme moral excessif.
Utopie ●	● Action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte.
Manipulation ●	● Personnage de fiction du roman <i>1984</i> de G. Orwell. L'expression est depuis utilisée pour qualifier toutes les institutions ou pratiques portant atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des populations ou des individus.
Délation ●	● Construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal.

À PARTIR DES SOURCES D'INSPIRATION DU SPECTACLE

Les références visuelles

→ On amène les élèves à se représenter / à chercher les lieux de surveillance ; dans son dossier de présentation, le Collectif évoque le panoptique de Bentham (cf annexe) ou encore la série de l'artiste Thaïva Ouaki, *Réformatoires* (2016).

→ Au vue de l'influence du montage cinématographique dans le travail du Collectif, on peut imaginer proposer tout ou partie de l'adaptation de *1984* par Mickaël Radfort (1984) ou d'autres films traitant du même thème (voir la rubrique « Pour aller plus loin »).

Les références sonores / musicales

→ Mettant en avant le travail de la musicienne-compositrice Romane Santarelli, le spectacle invite à interroger le pouvoir de la musique électronique ; on pourra amener les élèves à questionner les spécificités de ce genre musical, ses origines (underground), son histoire, ses valeurs.

→ Le spectacle se présente comme « un chant de révolte et d'émancipation » ou encore « un manifeste électro-dramatique » ; on pourra faire s'interroger les élèves sur ces dénominations, ce qu'elles évoquent, supposent ; il s'agit de construire un horizon d'attente à partir de quelques éléments donnés par les artistes eux-mêmes.

En appui à cette piste, on se propose de la prolonger par un extrait du texte de JULIA

« Au début quand ils ont banni la musique, nous n'avions aucun moyen de nous rassembler, ni même de nous repérer. Il était inconcevable que nous puissions nous rassembler à plus de deux ou trois. Les premiers qui essayèrent furent persécutés et exécutés. La répression fut totale. Puis petit à petit, de petits nœuds de résistance ont jailli ça et là. De petits groupes de gens se sont reconnus, se sont ligüés, dont le nombre a augmenté peu à peu, interconnectés, hors réseau, évoluant clandestinement, à bas bruit. Au fil des ans le mouvement a gagné en vigueur. Maintenant écoute. Touche-moi. Ma peau. Ta peau. Nos souffles. Tu entends ? Big Brother parle à un peuple de cadavres. Notre révolution est pour les vivants. Nous sommes les vivants. Tu es prêt maintenant ? Alors on y va. »

LECTURE D'IMAGES

→ La Bande-annonce du spectacle, réalisée par le Collectif :

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&q=Julia+Night+Shot#fpstate=ive&vld=cj:d:c41ffc33,vid:2nPO2RADkwE,st:0> peut être visualisée et analysée de façon à questionner les thèmes en présence, l'esthétique choisie.

ÉCRITURES

→ On peut imaginer faire écrire les élèves à partir du titre et (surtout) du sous-titre du spectacle *Julia (Nous nous retrouverons là où il n'y a pas de ténèbres)* ; soit un écrit d'imagination, soit un texte exposant leurs hypothèses sur le spectacle.

On peut également donner davantage d'éléments : les personnages (Winston, O'Brien, Julia), le cadre dystopique, en fonction des attentes.

APRÈS LA REPRÉSENTATION

QUESTIONNEMENT INDIVIDUEL / COLLECTIF

Tes impressions

- As-tu aimé le spectacle ?
- Qu'est-ce qui t'a surpris ?
- Quelles impressions as-tu eu en le voyant ?
- Quels moments forts as-tu retenus ?
- Comment qualifierais-tu ce spectacle ?

Ta compréhension

- Quel(s) lieu(x) le spectacle représente-t-il ? Comment, par quels éléments scéniques ?
- Qui sont les personnages ? Comment sont-ils identifiés ? Évoluent-ils ? Si oui, comment ?
- Qu'as-tu compris : peux-tu raconter l'histoire qui a été représentée ?
- Qu'apportent, selon toi, les lumières ? Les sons ? Les musiques ?
- Comment qualifierais-tu ce spectacle ?

Pour aller encore plus loin : apprendre à construire une analyse de spectacle

→ À partir du questionnement ci-dessous, les élèves peuvent, individuellement ou en groupe, élaborer une analyse du spectacle vu. (Aide lexicale en annexe)

Source <https://www.anthea-antibes.fr/pdf/dossier-pedagogique/2020-02-DP-455-1984.pdf>

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

LA QUESTION DE L'ADAPTATION

Selon la classe, le contexte d'enseignement, la place de cet exercice dans votre progression peut être en amont / en aval.

En amont du spectacle

→ À partir d'un extrait du roman *1984*, proposer un travail de réécriture en amont du spectacle : vous devez adapter cet extrait d'un récit de science fiction à la scène théâtrale, réécrivez-le.

→ Choisir un extrait-clef pour entrer dans l'œuvre : 5/6 groupes réécrivent le même passage, écriture, lecture à la table, test au plateau, réécriture, faire passer les différents groupes pour comparer les choix, les propositions, les solutions trouvées, les problèmes soulevés.

En aval du spectacle

Ce travail sera à confronter avec les choix du Collectif NightShot : ces passages étaient-ils présents dans la mise en scène ? Comment ? Comment le passage que nous avons réécrit a-t-il été mis en scène ?

→ Choisir 5 extraits qui construisent un parcours de lecture pertinent au regard de votre progression et de la classe. 5 groupes sont chargés de la réécriture d'un passage (écriture, lecture à la table, test au plateau, réécriture, échanges entre les groupes autour des problèmes rencontrés).

LA MISE EN JEU

Exercice de pratique : l'adresse

La pratique est un outil idéal pour s'initier au théâtre, tout en appuyant les enseignements obligatoires. Aménager un espace dégagé (exemple : repousser les tables et les chaises dans une salle de classe) ou, lorsque l'exercice s'y prête, se tenir devant les bureaux de classes.

Phrases à travailler au plateau

(espace aménagé où l'élève pourra au moins tendre les bras sans rencontrer d'obstacle)

- « Nous sommes des criminels par la pensée » ,
- « L'objectif ce n'est pas de rester vivants, c'est de rester humains » ,
- « Je sais parfaitement ce que je fais » ,
- « Nous nous rencontrerons encore » .

Jeu

→ Répéter la phrase choisie de plus en plus fort puis de moins en fort, par petits groupes. Le sens évolue.

→ Idem en 5 groupes, chacun avec une consigne de jeu secrète : peur / étonnement / indolence / résignation / colère / urgence absolue / question de vie ou de mort.

Répéter autant de fois que vous voulez. Couper la ou les phrases entre plusieurs personnes, dire parfois seul, parfois en groupes de deux ou trois de manière à traduire une consigne secrète.

→ Ajouter les déplacements dans l'espace : Le professeur peut passer dans les groupes et souligner ce qui est efficace, guider les élèves afin d'affiner les intuitions pertinentes mais inabouties, inviter à se poser en regard extérieur sur ce qui ne fonctionne pas.

Si nécessaire, le professeur peut impulser une nouvelle recherche, de préférence à partir de consignes très concrètes (exemple : à tel moment, si vous vous regroupiez de manière à former un groupe compact - ou le contraire / essayez la même diction en formant une ligne, un triangle, un groupe arrondi très serré, en vous déplaçant en colonne selon une courbe, des lignes droites... / faire varier la vitesse...).

BIBLIOGRAPHIE

Les romans dystopiques / contre-utopiques

→ ***Nous autres*, Evgueni Zamiatine (1920)** : Dans une société assujettie au bonheur infaillible et obligatoire, alors que la “dernière” de toutes les révolutions possibles a eu lieu, les hommes, enfermés sous une cité de verre, sont devenus des “Numéros”. Ceux-ci paient de leur vie le moindre écart à l’ordre établi contre lequel, malgré tout, une poignée de dissidents va s’insurger.

→ ***Le Meilleur des mondes*, Aldous Huxley (1930)** : Bienvenue au Centre d’Incubation et de Conditionnement de Londres-Central. À gauche, les couveuses où l’homme moderne, artificiellement fécondé, attend de rejoindre une société parfaite. À droite : la salle de conditionnement où chaque enfant subit les stimuli qui plus tard feront son bonheur. Tel fœtus sera Alpha – l’élite – tel autre Epsilon – caste inférieure. Miracle technologique : ici commence un monde parfait, biologiquement programmé pour la stabilité éternelle...

→ ***Kallocaïne*, Karin Boye (1940)** : Dans une société où la surveillance de tous, sous l’œil vigilant de la police, est l’affaire de chacun, le chimiste Leo Kall met au point un sérum de vérité qui offre à l’Etat Mondial l’outil de contrôle qui lui manquait.

→ ***La guerre des salamandres*, Karel Capek (1936)** : Lorsque Jan van Toch, capitaine de navire hollandais, découvre une espèce de salamandre douée d’une certaine forme d’intelligence et susceptible de l’aider dans l’exploitation des perles, il est loin d’imaginer que cette découverte sera à l’origine d’un bouleversement complet de l’ordre mondial. Et pourtant...

→ ***Ubik*, Philip K. Dick (1969)** : Quel est donc ce monde où les portes et les douches parlent et n’obéissent aux ordres qu’en retour de monnaie sonnante et trébuchante ? Un monde où les morts vivent en animation suspendue et communiquent avec les vivants dans les « moratoriums ». C’est dans cet univers que Glen Runciter a créé un organisme de protection contre les intrusions mentales : télépathie, précognition, para-kinésie.

→ ***V pour Vendetta*, roman graphique d’Alan Moore et David Lloyd (1982 à 1990)** : Les auteurs imaginent une Angleterre soumise à un régime fasciste, emprisonnée dans le carcan de la dictature. L’ordre règne. Mais il est vite bafoué par des attentats spectaculaires et symboliques perpétrés par un mystérieux « V », un psychopathe mégalomane qui déclame du Shakespeare et dissimule son visage derrière un masque au sourire ironique...

→ ***La servante écarlate*, Margaret Atwood (1985)** : Devant la chute drastique de la fécondité, la république de Gilead, récemment fondée par des fanatiques religieux, a réduit au rang d’esclaves sexuelles les quelques femmes encore fertile...

→ ***La zone du dehors*, Alain Damasio (1999) : 2084**. Orwell est loin désormais. Le totalitarisme a pris les traits bonhommes de la social-démocratie. Souriez, vous êtes gérés ! Le citoyen ne s’opprime plus : il se fabrique. A la pâte à norme, au confort, au consensus. Copie qu’on forme, tout simplement. Au coeur de cette glu, un mouvement, une force de frappe, des fous : la Volte.

→ ***Globalia*, Jean-Christophe Rufin (2004)** : Le monde calibré, mesuré, étudié, encadré est bien ennuyeux. On y bannit le passé, on y surveille la pensée, on contrôle les sorties du territoire, on montre du doigt les réfractaires. Tel est le prix et le revers de l’uniformisation. Un prix difficilement supportable pour Baïkal Smith qui tenterait bien l’aventure ailleurs, avec ses risques et périls.

→ ***Le travail du furet*, Jean-Pierre Andrevon (2004)** : Gigantesque mégapole, Centrum souffre de trois maux : la montée des eaux suite aux changements climatiques, la pénurie de tout et la surpopulation. C’est pourquoi, chaque année, 400 000 citoyens, tirés au sort par l’ordinateur Atropos, sont désormais éliminés au cours de ce qu’on appelle le Contrôle Égalitaire...

→ **Corpus delicti, un procès, Juli Zeh (2010)** : Nous sommes en 2057 et tout est propre. Pour le bien et la santé de tous, l'Etat a instauré La Méthode qui exige de la population qu'elle se conforme à toute une série de règles préventives en vue de l'intérêt général.

Les adaptations de 1984 en BD

→ **1984**, bande dessinée en ligne non officielle incomplète par l'artiste canadien Frédéric Guimont (2007)

→ **1984**, adaptation et dessin par Fido Nesti, reprenant la traduction de Josée Kamoun, aux éditions Grasset (2020)

→ **1984**, adaptation et dessin par Xavier Coste, aux éditions Sarbacane. (2021)

→ **1984**, adaptation par Jean-Christophe Derrien (scénario) et Rémi Torregrossa (dessin et couleurs), aux éditions Soleil (2021)

→ **1984**, adaptation et illustration par Frédéric Pontarolo, aux éditions Michel Lafon (2021)

→ **1984**, adaptation par Sybille Titeux de la Croix (scénario) et Amazing Améziane (dessins), aux éditions du Rocher (2021)

→ **1984** (roman graphique), George Orwell & Xavier Coste, Paris, Sarbacane (2021).

Les œuvres inspirées du livre : films et musiques

→ **THX 1138**, George Lucas, film (1971)

→ **1984**, Michael Radford, film (1984)

→ **Brazil**, Terry Gilliam, film (1985)

→ L'album **Diamond Dogs** de **David Bowie** contient les chansons *Rebel Rebel*, *1984*, *We Are the Dead*, *Sweet Thing/Candidate/Sweet Thing* (Reprise) et *Big Brother*. Le projet consistait au départ dans une production théâtrale mais la veuve d'Orwell a refusé d'en accorder les droits à Bowie.

→ 1977 : Le chanteur français **Bernard Lavilliers** a inclus dans son album **15^{ème} round** le titre **Big Brother** qui fait explicitement référence à 1984. Sa maison d'édition, fondée en 1982, s'appelle Big Brother Company.

→ 1977 : La fin de la chanson **1977**, du groupe **The Clash**, fait une mention explicite à *1984*, avec une allusion à un état policier menaçant.

→ 1978 : **Le groupe Dead Kennedys** fait allusion au roman dans sa chanson **California Über Alles**.

→ 1984 : **1984 (For the Love of Big Brother)** est le titre d'un album d'**Eurythmics**, publié à l'origine publié en novembre 1984 comme une partie de la bande son de la seconde adaptation du film au cinéma. Elle contient les pistes suivantes *I did it just the same*, *Sexcrime (Nineteen Eighty-Four)*, *For the love of big brother*, *Winston's diary*, *Greetings from a dead man*, *Julia*, *Doubleplusgood*, *Ministry of love* et *Room 101*.

→ 2003 : L'album **Hail to the Thief** de **Radiohead** contient la chanson **2 + 2 = 5**, où non seulement le titre se rapporte à *1984* mais aussi les premières lignes de la chanson qui semblent faire référence au désespoir de la lutte de Winston.

→ 2009 : **Le groupe Muse** s'inspire du roman dans 2 chansons de son album **The Resistance** : **Résistance** qui évoque l'histoire d'amour entre Winston et Julia, et **United States of Eurasia**.

→ 2022 : **La chanteuse Pomme** utilise des extraits d'un discours de Nelly Arcan dans sa chanson éponyme, dans laquelle l'autrice fait référence au monde dépeint dans le roman.

RÉPONSES AUX DÉFINITIONS DES THÈMES-CLEFS

Dictature : Régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par une personne ou par un groupe de personne (junte) qui l'exercent sans contrôle, de façon autoritaire ; durée pendant laquelle s'exerce le pouvoir d'un dictateur.

Totalitarisme : Système politique dans lequel l'État, au nom d'une idéologie, exerce une mainmise sur la totalité des activités individuelles.

Puritanisme : Parti, doctrine des puritains. Rigorisme moral excessif.

Big Brother : Personnage de fiction du roman *1984* de G. Orwell. L'expression est depuis utilisée pour qualifier toutes les institutions ou pratiques portant atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des populations ou des individus.

Communautarisme : Tendance à faire prévaloir les spécificités d'une communauté, des communautés (ethniques, religieuses, culturelles, sociales...) au sein d'un ensemble plus vaste.

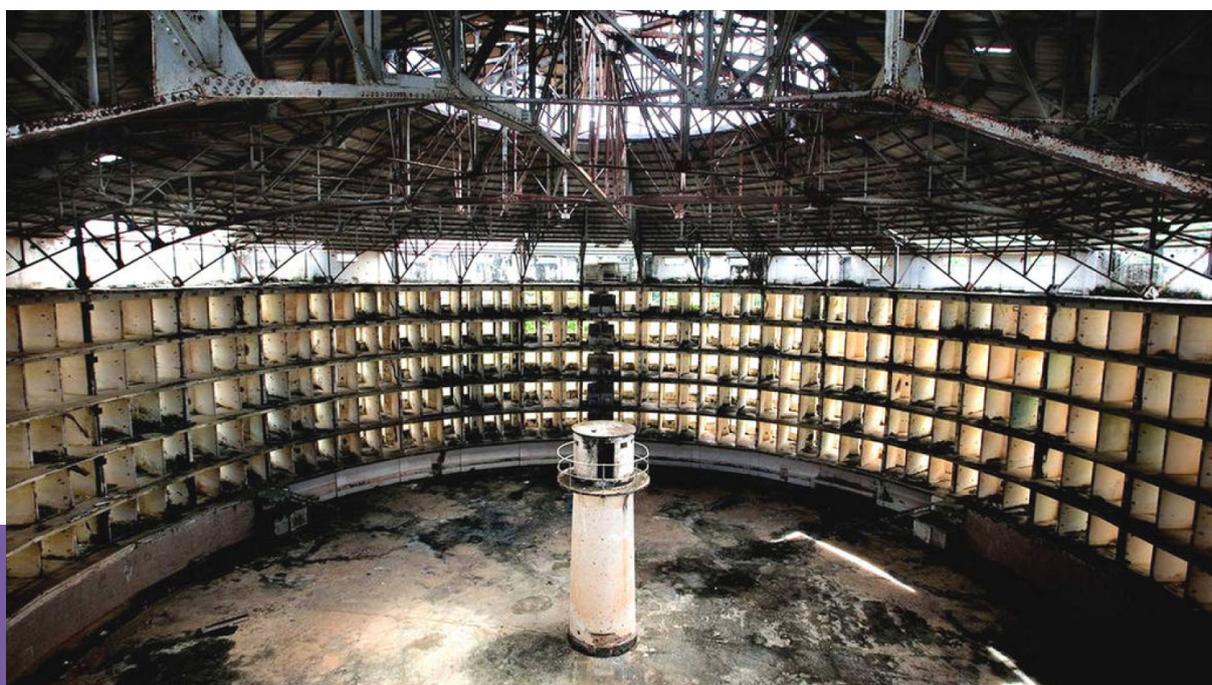
Dystopie : Société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste, telle que le conçoit un auteur donné.

Utopie : Construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal.

Manipulation : Action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte.

Délation : Dénonciation intéressée, méprisable, inspirée par la vengeance, la jalousie ou la cupidité.

PANOPTIQUE DE BENTHAM



LEXIQUE POUR LE QUESTIONNEMENT APPROFONDI SUR LE SPECTACLE (page 5)

Distribution : L'ensemble des comédien-ne-s qui tiennent les rôles dans la pièce représentée.

Scénographie : L'art d'aménager l'espace scénique, la scène, le plateau où se joue l'action ; il s'agit de concevoir les décors, les volumes, les ambiances, la circulation, la mise en place des éléments sur scène. Elle concerne également les ballets, les opéras, les concerts.

Scène ou disposition frontale : Le public est face à la scène où les acteur-trice-s jouent.

Scène en bi-frontal : Le public en disposé de part et d'autre de l'espace où jouent les acteur-trice-s (un peu comme un podium de défilé).

Le quatrième mur : Cette expression désigne un « mur » imaginaire situé sur le devant de la scène, séparant la scène des spectateurs et « au travers » duquel ceux-ci voient les acteurs jouer et les acteur-trice-s jouent comme si les spectateurs n'étaient pas présents, visibles. L'expression « briser le quatrième mur » fait, elle, référence aux comédiens sur scène s'adressant directement au public (par exemple dans les apartés) ou quand l'espace de la salle (du public) est investi par les comédiens.

Metteur-euse en scène : Personne qui prend en charge l'organisation et qui est responsable de la mise en scène du spectacle, c'est-à-dire de tous les éléments qui composent le spectacle (jeu des acteur-trice-s, rythmes, espaces, décors, lumières, etc). Elle peut être aidé d'un-e scénographe, d'un-e créateur-trice son / lumières, costumes.

Vidéo → image illustrative / figurative / symbolique

→ Une **image illustrative** est une image servant à expliquer, à éclaircir une situation ; elle sert d'exemple, d'illustration à quelque chose.

→ Une **image figurative** cherche à représenter la réalité, on parle d'une représentation naturelle / naturaliste du réel.

→ Une **image symbolique** permet d'associer une image concrète à une abstraction. Elle crée des analogies, des comparaisons implicites, suggestives.

Retrouver l'ensemble des documents dont les 3T disposent sur le spectacle *JULIA* sur notre plateforme de ressources en ligne, en cliquant [ici](#).